

Eléments de réflexions autour de la pratique de l'analyse du discours en Algérie Repères & perspectives

Abdelhak Abderrahmane BENSEBIA

Université d'Oran2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie

bensebia.abdelhak@univ-oran2.dz

Reçu: 08/10/2021,

Accepté: 25/10/2021,

Publié: 25/11/2021

Elements of Reflection on the Practice of Discourse Analysis in Algeria. Landmarks & Perspectives

ABSTRACT: *The interest of this contribution is not to retrace the historical course of this practice in Algeria or elsewhere. It attempts to outline a reflection around the methodologies so solicited in the various researches already carried out, on the corpora apprehended, and secondly, to locate the specificities observed, to propose some avenues of reflection likely to characterize the career of a researcher in the domain of discourse analysis in Algeria, and to show what the steps specificity of this Discourse Analysis consists of in the Algerian context.*

KEYWORDS: Algeria, Discourse Analysis, Practices, Theories, Reflection

RÉSUMÉ : *L'intérêt de cette contribution n'est pas de retracer le parcours historique de l'analyse du discours en Algérie ou ailleurs. Elle tente une esquisse de réflexion autour des méthodologies tant sollicitées dans les différentes recherches déjà effectuées, sur les corpus appréhendés, et dans un second temps, situer les spécificités observées, proposer quelques pistes de réflexions susceptibles de caractériser le parcours d'un chercheur en analyse du discours en Algérie, et enfin, montrer en quoi consiste la spécificité de cette AD en contexte algérien.*

MOTS-CLÉS : Algérie, analyse du discours, pratiques, théories, Réflexion

Introduction

Depuis son apparition, au milieu des années 1950, la pratique de l'analyse du discours (désormais AD) n'a cessé de se développer, en multipliant les expériences sur différents types de corpus d'analyses et en investissant de plus en plus dans de nouvelles théories et méthodologies. Chaque méthodologie marque une partie de son parcours historique d'évolution. Désormais, et malgré son jeune âge, cette pratique a pu montrer son efficacité et son efficacité tant sur le plan interprétatif que sur celui de l'analyse pour se forger un chemin, comme discipline qui n'a pas encore livré tous ses secrets. En effet, l'avènement de l'outil informatique et les développements qui ont accompagné le domaine de l'intelligence artificielle ont eu un impact significatif sur les méthodes d'analyse réservées aux corpus, un nouvel élan méthodologique qui constitue un tournant historique important, donnant également naissance à de nouvelles notions et concepts, caractéristiques d'une méthode réservée à chaque corpus d'analyse.

Aujourd'hui, cette AD connaît non seulement son apogée, mais cherche à se positionner comme axe majeur d'une nouvelle science linguistique en cours de constitution, tendant ainsi à confirmer son importance et sa présence pour appréhender tout fait linguistique en s'inscrivant dans de nouvelles situations et parcours. Ainsi, seule la capacité du chercheur à s'engager dans de nouvelles lectures compte désormais. Elle demeure, par conséquent, la seule pratique qui témoigne d'une dynamique constante et consensuelle par rapport à d'autres domaines des sciences du langage, en essayant d'intégrer dans son parcours procédural d'autres démarches comme la stylistique ou encore la sémantique. Il serait intéressant de rappeler que cette dynamique s'inscrit dans son aptitude à rester ouverte à d'autres sciences ; un atout qui lui a permis également de demeurer attentive et proche de toutes les descriptions linguistiques et de marquer une ascension fulgurante grâce notamment aux travaux menés en Europe, en Amérique latine et particulièrement, en Afrique, ces dernières années.

1. Qu'est ce que l'Analyse du Discours ?

La pratique de l'analyse du discours marque tout d'abord le parcours laborieux d'un chercheur curieux et soucieux, à la recherche d'une réponse pour s'affranchir d'une curiosité scientifique volontaire, dépassant souvent le cadre linguistique, même si les analyses linguistiques conventionnelles en font partie pour remettre en question certaines idées reçues sur ce qui sont réellement les intérêts de cet exercice. L'analyse du discours cesse d'être une technique de recherche prometteuse si elle reste confinée à des méthodes traditionnelles. Son essor tient de sa capacité de se redéfinir comme démarche scientifique générale qui emprunte à d'autres sciences et disciplines des techniques qui dépassent les matériaux classiques des sciences sociales et humaines, dans laquelle viennent s'inscrire les différentes analyses des discours, aussi multiples soient-elles ; un investissement dans des techniques originales, propres à chaque discipline, et dont les analyses qui en découlent reposent principalement sur les théories, les méthodologies et le champ disciplinaire. Au sein de chaque science, nous observons germer les bourgeons de l'analyse du discours.

Le discours est à prendre pour un objet d'étude qui s'insère dans une problématique et une science donnée. La finalité d'une analyse du discours ne réside pas dans un résultat, préalablement identifié ; elle se positionne dans le processus analytique qui constitue l'essence et l'âme de toute analyse (Bensebia, 2020). De perspective linguistique, l'analyse du discours tend à comprendre un discours à travers les différents indices internes et externes qui le façonnent dans un but de construire du sens, constitué autour de deux éléments complémentaires et dont l'interprétation dépend. Le premier se situe dans la problématique ou les problématiques qui permettent au corpus d'être identifié et un second, reposant sur le choix des mots, qui sert d'aiguilleur de sens apte à assumer une singularité et une empreinte individuelle ou collective. Entre les deux éléments, l'analyse investit dans les marques qui contribuent à l'apparition d'une identité, d'un ensemble d'énoncés avec des visées qui demeurent aussi tributaires des conditions d'énonciation. Cette identité, qui est le foyer où se logent les idées et les différentes problématiques, est un langage mis en action. Il mérite d'être appréhendé et investigué,

en ciblant les marqueurs d'une écriture en évolution par exemple, les phénomènes récurrents et les manières de répondre à une problématique donnée. Entre les études qui ont pour objet d'étude le discours et les analyses du discours, les limites méthodologiques sont bel et bien tracées. L'étude du discours se distingue par une méthodologie figée qui puise dans une perspective donnée pour appréhender un objet linguistique (Maingueneau, 1979). Cet angle peut être social, sociolinguistique... tandis que l'analyse du discours se définit tout d'abord comme à la fois une technique et l'art de repérer et d'appréhender tous les liens possibles qui peuvent être à l'origine de la relation entre la langue et la société. Ces liens constituent par conséquent différents sens qui s'en dégagent en rapport avec les champs sémantiques qui structurent le corpus et qui les éloignent de leurs sens communs. Ce sont ces derniers qui méritent une attention particulière dans la mesure où d'autres disciplines peuvent intervenir dans le processus d'analyse comme la stylistique, les théories de l'argumentation et la linguistique textuelle. Dégager ou construire du sens dépend intrinsèquement de l'organisation interne du discours qui ne peut en aucun cas échapper aux règles de la grammaticalité, et d'un acte énonciatif qui se sert de la langue dans un contexte déterminé pour produire du sens, car tout repose sur la dynamique et l'organisation interne du discours.

Si Jean-Michel Adam (1990, p. 23) considère le discours comme «un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps) », la difficulté d'une AD tient de cette définition car un discours est aussi un acte de communication complexe, ayant une ou des visées qui échappent parfois aux conditions d'énonciation au même titre que la problématique des typologies et des genres de discours. Charaudeau affirme qu'il « est difficile de définir le genre comme un prototype ou comme une schématisation abstraite, car il y a trop de composantes d'ordre différent qui interviennent pour sa composition, à moins que l'on arrive un jour à construire un modèle cognitif qui réussisse à les intégrer et les axiomatiser » (2001, Document en ligne).

Il convient également de souligner que l'AD cherche à étudier toutes les configurations typologiques internes et externes, linguistiques ou non (*argumentation, affirmation, narration, culpabilisation...*) qui composent un corpus, pour ensuite s'intéresser aux spécificités qui le distinguent des autres énoncés. La qualité d'analyse dépend nécessairement des savoirs linguistiques et les méthodes spécifiques réservés à chaque corpus.

2. Approche statistique appliquée en contexte algérien

Nombreuses sont par conséquent ces méthodes qui ont pour objet d'étude le discours. La lexicométrie peut constituer une échappatoire pour les chercheurs qui tendent à s'inscrire dans les démarches dites quantitatives (Bensebia, 2013). Un pari souvent risqué dans la mesure où d'une part, la qualité des résultats reste tributaire des traitements réservés aux corpus volumineux et d'autre part, la maîtrise des outils de logiciels, qui différents soient-ils, permettent une multitude d'actions et d'analyses orientées par la problématique. Autrement dit, leur efficacité semble résider probablement dans l'économie du temps sans pour autant négliger le corpus qui requiert également une analyse linguistique de par son essence. Ces logiciels combinent mathématiques, statistiques et intelligence artificielle. Cependant, ce traitement de corpus n'est pas sans risque notamment pour les jeunes chercheurs qui tendent à puiser dans des démarches innovantes. La préparation du corpus, diversifié et surtout techniquement correct, constitue une étape importante pour une exploitation efficace.

Depuis l'avènement de l'outil informatique et ses solutions d'exploitation de corpus comme moyen efficient dans le domaine de l'AD, nous assistons régulièrement à l'apparition de nouveaux logiciels qui proposent des techniques d'analyses qui s'inscrivent souvent dans la continuité d'autres outils et qui ont la particularité de profiter des différentes relations qui s'observent entre le texte porteur d'informations et la capacité du chercheur à proposer un modèle de lecture plus au moins original. La pratique de l'AD en Algérie connaît un intérêt croissant depuis les années 2000, grâce notamment aux travaux de recherche menés dans le cadre de l'École Doctorale Algéro-Française, propulsés par la dynamique des jeunes chercheurs qui empruntent la voie du

structuralisme et puisent dans son héritage, et d'autre part dans les apports de l'école française d'analyse du discours, qui reposent particulièrement sur le décompte statistique (Muller, 1992).

Malgré l'absence d'un enseignement des méthodes d'analyse du discours, le nombre de thèses soutenues est en progression chaque année. Certes, avec les différents systèmes de documentation mis en place, l'AD est devenue une matière qui s'enseigne dans les différents cycles de formation universitaire y compris dans les départements des sciences de l'information et de la communication où les études menées s'articulent autour de l'impact des énoncés sur le comportement du lectorat à travers des approches d'analyses empiriques et descriptives qui investissent principalement dans l'analyse du contenu. Ces études qui n'ont pas pu se détacher des problèmes méthodologiques, se limitant à une simple tentative de description, ainsi que la délimitation des lignes séparant les frontières du discours et du texte, souffrent d'un réel handicap qui va à l'encontre d'un modèle d'analyse, plus au moins stable et communément admis, un problème auquel s'ajoute celui de l'instabilité quant à la définition des concepts appartenant aux différents champs d'analyse, et leurs modes opératoires. Pour y voir clair, il suffit d'interroger le portail algérien de signalement des thèses pour se rendre compte que les études se limitent à une simple description des corpus en s'éloignant des aspects pragmatiques qui les caractérisent.

L'absence de revues spécialisées en Algérie ainsi que des études poussées en langue arabe ont rendu difficile toute tâche de recherche, si ce n'est quelques tentatives qui tentent à investir dans une démarche scientifique encore à la recherche d'une identité locale. D'autre part, s'inscrivant dans le sillage de l'internationalisation de l'AD comme champ de recherche multidisciplinaire qui remonte aux années 1980 grâce à Van Djik (1985) (Combettes Bernard, Charolles Michel, 1999), les départements de français, au niveau des établissements universitaires commencent à s'intéresser à cette pratique à partir de modèles d'analyse sociolinguistiques, qui n'arrivaient pas à contenir tous les phénomènes linguistiques qui caractérisent le paysage linguistique local. Autrement dit, la naissance d'une AD à 'l'algérienne' date du milieu des années 2000, quand les études sociolinguistiques ont montré leur faiblesse face à

une redondance des thématiques et des corpus. Ce constat a conduit des chercheurs à mener une aventure risquée pour investir un terrain vierge à la découverte de cette pratique. Ces études sont regroupées autour d'une AD investissant principalement dans le corpus politique, littéraire, médiatique et récemment dans les discours sociaux et de contestation (Ouaras, et all. 2020) qui s'inscrivent dans différentes perspectives théoriques et méthodologiques. Certes, l'enseignement de la linguistique générale est répandu dans l'ensemble des départements de langues par rapport à l'AD qui dans son expansion et sa généralisation tient tout d'abord des efforts de jeunes doctorants qui se sont inspirés des textes fondateurs, à savoir Maingueneau (1991, 1993, 2005, 2007), Charaudau (1982), Guilhaumou (1978), Adam (1990). Par conséquent, les premières thèses soutenues constituent un support pratique appréciable, et la plupart de ces études sont centrées sur la dimension sociale du discours. Les corpus sollicités sont souvent les discours politiques algériens, grâce notamment à la thèse du doctorat sur le président algérien Bouteflika (Bensebia, 2010), qui s'inscrit dans une perspective logométrique où l'accent a été mis sur l'analyse des stratégies discursives et argumentatives à travers une approche statistique, une analyse textométrique du corpus Bouteflika (1999-2006) partitionné en thèmes, années, lieux, exploités par les logiciels lexico3 et cordial, à travers une approche analytique et herméneutique des stratégies discursives, les mécanismes éthologiques, pathémiques, thématiques, et gestuels. Les autres parties du discours ont été également analysées comme les pronoms personnels, les temps verbaux, l'analyse des parties du corpus, en s'inscrivant dans une linguistique dite d'énonciation qui a pour but aussi d'accorder plus d'importance au corpus dans sa dimension énonciative. Les thèses qui vont venir s'inscrivent dans le sillage de l'ADF (tendance française de l'analyse du discours) et dans la continuité des champs déjà investis.

Les travaux de recherche dans ce domaine ne s'aventurent pas dans des problématiques qui dépassent le cadre politique et se contentent d'une simple exploitation statistique. La dimension interprétative reste cependant absente. Le logiciel TROPES demeure l'outil le plus prisé qui ne reflète pas les démarches quantitatives sur lesquelles repose l'analyse statistique des textes. Aussi, ces modèles d'analyse puisent-ils dans des

corpus généraux, en excluant peut-être à tort les traitements contrastifs. Or, un corpus du même auteur reste exploitable à condition de répondre aux critères de la sélection, du choix thématique, ainsi que des particularités chronologiques. Les démarches lexicométriques sont des analyses qui s'appuient particulièrement sur un recensement des données et des différentes formes lexicales pour ensuite « dégager des tendances, comparer puis interpréter extensivement les répartitions et les contrastes les plus remarquables sur le plan statistique. » (Fiala, 1994)

En Algérie, la pratique de l'AD se heurte malheureusement à des difficultés méthodologiques également qui émanent d'un amalgame récurrent entre les visées d'un discours/texte et les interprétations possibles que permettent les théories littéraires ou herméneutiques. Maingueneau (2012) postule que :

« L'herméneutique « claire » se voue à l'interprétation des textes prestigieux (littéraires, philosophiques, religieux...). Les institutions qui soutiennent ce dispositif garantissent

- que le texte considéré est singulier, extra-ordinaire : par lui une Source transcendante délivre un message ;

- que ce message traite de questions portant sur les fondements ;

- que ce message est nécessairement caché ;

- qu'il faut une exégèse, une « lecture » non immédiate du texte pour le déchiffrer : le commun des mortels n'y a pas directement accès. »

La lexicométrie, comme démarche et tendance en analyse du discours, est par définition un outil complémentaire et expérimental d'un exercice linguistique qui réclame pragmatisme et rigueur, en insistant sur l'exploitation de tous les composants qui font du discours une entité sociale, un ensemble d'éléments dépendants d'un contexte et d'une instance de production, d'un miroir qui reflète une identité et un vécu, car dans tout discours, il y a des problématiques dont seul un chercheur avisé pourrait déceler le sens. Les configurations typologiques générales du discours ainsi que les spécificités d'un corpus comme facteurs déterminants semblent également être des éléments décisifs qui s'insèrent dans l'interprétation. Si la lexicométrie insiste sur les corpus volumineux (écrits) qui fournissent des détails et des informations pour en dégager des études sérieuses et reconnues, le choix d'une autre approche repose et dépend de la nature du corpus (écrit/oral), de l'objet d'étude, des modèles théoriques, et enfin de la problématique même si l'on reconnaît le

discours comme un foyer où se trouvent hébergées des idées et les réelles attitudes.

Bien que l'influence de l'approche statistique ne soit pas le seul choix qui permette de prendre en charge tous les corpus, la présence et la multiplication des canaux de diffusion témoignent de l'existence d'une réelle volonté qui tend à donner âme, sinon un nouvel élan à cette pratique pour l'adapter au contexte local, des espaces d'échanges qui constituent également des tribunes pour relancer le débat autour des questions méthodologiques, analyse de corpus ou encore des perspectives, grâce notamment aux espaces virtuels comme [DiscourseAnalysis.net](https://discourseanalysis.net)¹, dont l'objectif consiste en la diffusion d'un savoir international sur les discours, ou encore récemment, le Réseau Africain d'Analyse du Discours (R2AD)² qui aspire à rendre le savoir africain en la matière accessible à tous.

3. Le groupe de recherche sur l'analyse du discours francophone en contexte algérien

Mener des réflexions théorique et méthodologique sur l'AD en contexte algérien, élaborer un modèle local d'analyse et prospecter des corpus originaux sont les principales missions de ce groupe. Les principaux acteurs et linguistes y sont réunis autour d'un projet aux ambitions clairement affichées. Il s'agit, d'une part, de fédérer les efforts et de faciliter l'accès aux ressources, et d'autre part, de s'ouvrir sur d'autres expériences et modèles pour dégager et susciter les débats sur leurs particularités.

De création récente, ce groupe a lancé un appel à textes pour un ouvrage collectif sur l'AD francophone en contexte algérien en 2021 et un autre

¹ <https://discourseanalysis.net/group/37> (Espace dédié aux chercheurs qui s'intéressent à l'analyse du discours en Afrique francophone)/ <https://discourseanalysis.net/group/36> (Analyse du discours francophone en contexte algérien)/ <https://discourseanalysis.net/fr/DN> (Association internationale des Études du discours)

² <https://r2adiscours.com/a-propos-du-r2ad/> (Réseau Africain d'Analyse du Discours)

appel à contributions pour un numéro thématique de la revue ALTRALANG (2021) en collaboration avec le Réseau Africain d'Analyse du Discours, dans le cadre d'un projet de recherche universitaire, intitulé : « Décryptage du (es)discours événementiels à la croisée des nouvelles technologies- Une analyse multidisciplinaire ». La présence d'un groupe de travail qui mène une réflexion sur les études d'analyse du discours aura sans doute un impact positif sur le devenir de cette spécialité, et l'inscrira dans une nouvelle dynamique, bien que son installation reste encore une fois timide et mérite une attention particulière. L'ouverture des différentes offres de formation, notamment en Master et en Doctorat, continue de manière progressive et finira par concevoir un modèle riche en expériences, en essayant de puiser dans les différentes relations qui pourraient exister entre les corpus d'analyse et les modèles théoriques et pratiques. A cela, s'ajoute également la multiplication des ressources de publication qui a permis aux doctorants de faire connaître leurs travaux.

Malgré la richesse de cette expérience, force est de constater que ces supports restent insuffisants. Les concepts et les corpus d'analyse demeurent les mêmes si ce ne sont que quelques expériences aussi intéressantes en littérature menées par des chercheurs confirmés (Tabet, 2011), qui tentent de s'inscrire dans des aventures audacieuses, avec des résultats très encourageants. Adopter un comportement critique vis-à-vis des théories et pratiques déjà existantes constitue une tâche fastidieuse pour les linguistes et les chercheurs locaux qui seront dans l'obligation de favoriser des expériences reposant sur des modèles plus dynamiques et pratiques qui reprennent les spécificités de chaque corpus analysé. Le recours à la lexicographie et aux méthodes de décomptes lexicaux certes demeure une opportunité et un choix méthodologique intéressants, motivés par l'extension des usages informatiques, des logiciels en libre accès et la présence de grandes bases de données numérisées prêtes à l'exploitation. Or, se contenter uniquement des descriptions statistiques des phénomènes discursifs globaux et génériques ne permettent pas de saisir et de comprendre les visées d'un corpus, dont les significations dépassent largement les usages.

L'analyse du discours comme cursus universitaire commence à trouver place particulièrement dans les départements de français, à partir de l'année 2012, grâce notamment à la politique universitaire qui encourageait les universités à s'inscrire dans une nouvelle dynamique, visant la diversification des formations, grâce aux jeunes chercheurs formés, qui assumaient la responsabilité d'introduire progressivement les sciences du langage comme discipline phare ou encore la sémiologie appliquée au domaine linguistique, l'argumentation littéraire..., auxquelles viennent s'ajouter d'autres comme la méthodologie de la recherche spécialisée dans un souci d'assurer une formation de qualité, qui vient remédier aux lacunes déjà constatées dans les formations précédentes. Cette expérience certes est unique et digne d'intérêt. Un regain pour l'AD est aussi motivé par l'accréditation des parcours de formation, qui devrait désormais reconnaître l'absence des autres approches et écoles d'analyse du discours de ces cursus, un constat qui mérite d'être appréhendé de façon sérieuse. Il est à ce titre important d'attirer l'attention sur le fait que l'influence de l'école française d'AD s'observe dans la quantité et la qualité des publications rédigées en langue française, d'où la nécessité d'engager de nouvelles réformes et de repenser les contenus des différentes formations qui existent, en s'appuyant davantage sur les différentes approches et théories de l'AD, en pointant le curseur sur les multiples éléments qui font du discours un lieu de manifestations des phénomènes discursifs et s'inscrivant impérativement dans la pluridisciplinarité. Ce sont autant d'éléments de réflexion qui permettent de saisir la particularité des études algériennes en matière d'analyse du discours qui ne pourront pas échapper aux modèles théoriques déjà saisis, mais qui reprennent désormais les motivations d'une spécificité dont personne ne peut nier l'existence de par les paramètres sociolinguistiques, psycholinguistiques, voire sociologiques et linguistiques.

Il est temps, par conséquent, de repenser ce modèle dont les configurations théoriques et pratiques semblent dépassées pour se procurer et assumer au moins la tentative d'un protocole d'analyse qui fasse appel à ces spécificités pour se définir comme une ambition de rejoindre une discipline en pleine expansion et d'institutionnaliser son enseignement.

4. Regards croisés sur le devenir d'une pratique naissante

Concevoir un modèle ou la tentative d'élaborer un modèle local d'AD reste une tâche plus au moins difficile mais l'aventure mérite d'être pleinement assumée et témoigne d'une volonté qui tend à enrichir ce domaine par l'association d'autres éléments endogènes qui font son originalité dans le cadre d'une approche globale qui prend en charge la complexité du discours comme phénomène social. Désormais, l'implantation de l'AD dans les universités algériennes, malgré sa richesse, demeure entachée de lacunes auxquelles il faut impérativement remédier en associant des linguistes de tous horizons. Il faut acquérir et construire des compétences et des connaissances larges et solides, notamment en piochant dans les théories des sciences de l'information et de la communication, la communication digitale et les réseaux sociaux qui constituent des corpus d'analyse intéressants sur lesquels peuvent se greffer ces tentatives. Les domaines d'interventions sont multiples et l'opportunité ne manque pas et ne se rate pas face aux possibilités pratiques qui cherchent à mettre la lumière sur des relations plus complexes qu'entretiennent le récepteur avec son environnement. La lecture qui se dégage ne peut être désormais que sociale. Il s'agit également de reprendre les études déjà engagées pour confirmer que la dimension culturelle semble un paradigme important sur lequel repose ce choix méthodologique, au même titre que l'approche pragmatique (Anscombe et Ducrot, 1976) en tant démarche complémentaire et indispensable qui permet de nouer des liens avec d'autres sciences pour comprendre un énoncé et dégager sa signification. A titre de rappel, la pragmatique, telle qu'elle est définie par Diller et Récanati « *étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive.* » (Armengaud 2007 : 5).

Bien que la formation à l'AD dispensée soit théorique, l'investissement réel et pratique dans les nouvelles théories de l'information et de la communication qui serviront de support demeure immanquablement l'occasion de les mettre en relation avec les différents corpus d'analyse, comprendre les usages et les impacts, notamment en ce qui concerne les corpus politiques, ainsi que les différents mécanismes qui sous-tendent la

construction du discours, auxquels peuvent être associés les théories de l'action culturelle.

Conclusion

La pratique de l'AD en Algérie, comme tendance de recherche en linguistique dans les départements de français ou dans les départements des sciences de l'information et de la communication date les années 2012, a connu une ascension importante grâce notamment aux travaux de recherche et thèses menés par de jeunes chercheurs, qui se sont inspirés des modèles européens (notamment l'ADF), et les théories des écoles anglo-saxonnes pour les études en communication.

L'ADF reste une école caractéristique d'un modèle dynamique qui évolue de façon constante. Du décompte statistique, en passant par la lexicométrie, puis la logométrie et en arrivant à la stylométrie, cette capacité d'adaptation a fait de cette discipline, une pratique qui se renouvelle qui ne se limite pas au seul besoin ou la seule ambition de se contenter des techniques de comptage pour s'affirmer également comme discipline génératrice de ressources méthodologiques, apte à se positionner et à se démarquer dans le domaine de la linguistique de l'énonciation, et les sciences du langage en général, qui ne se limite pas également à des descriptions statistiques, même si cette caractéristique reste son projet initial, qui se heurtent à des lectures monotones et superficielles.

Bien que l'ADF soit une réalité qui marque les recherches en cours, le besoin d'élaborer un modèle qui prend en charge les spécificités du corpus algérien reste manifeste. Ce champ est par conséquent à la recherche d'une esquisse d'une théorie générale qui constitue aujourd'hui un chantier à la quête d'une identité locale, sans que la dimension culturelle et les pratiques langagières ne soient négligées. Il s'agit sans doute d'opter pour un choix méthodologique qui repose sur des particularités endogènes qui structurent cette réalité d'une part et d'autre part, des lectures nouvelles sans rupture, bien évidemment, avec le cadre général qui fait l'AD. Or, la capacité d'élaborer ce modèle dépend aussi de choix de corpus d'analyse dont la constitution ne peut se faire sur le

refus de ce qui existe déjà, en s'inscrivant dans une démarche inclusive et savante, où le sujet interrogé comme un objet qui porte les marqueurs d'une spécificité locale.

Enfin, assumer une telle attitude, vis-à-vis d'un projet qui semble être ambitieux, ne peut se concrétiser que grâce à une volonté patente et évidente, une matrice génératrice d'énergie qui aspire à généraliser l'institutionnalisation de l'analyse du discours dans sa dimension interprétative, et à l'implanter dans les cursus universitaires. Les perspectives restent larges et délimitées et ce choix demeure étayé de tous les arguments qui font réfléchir et qui seront discutés dans d'autres contributions. L'important, c'est ce que nous allons faire de l'analyse du discours en contexte algérien?

Références

- Adam Jean Michel. 1999. *Éléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*. Liège, Mardaga.
- Anscombe Jean-Claude, Ducrot Oswald. 1976. L'argumentation dans la langue. In *Langages*, 10^e année, n°42, 1976. Argumentation et discours scientifique. pp. 5-27. DOI <https://doi.org/10.3406/lgge.1976.2306>
- Armengaud. F.2007. *La Pragmatique*, 5ed, Que sais-je?, PUF, Paris.
- Bensebia A.A. 2010. Les stratégies discursives dans le discours présidentiel algérien: Typologie textométrique des textes en langue française (1999-2006)- Thèse de doctorat, soutenue publiquement le 26 juin 2010. Université Es- Sénia-Oran (Algérie)
- Bensebia, A. A. 2013. De la linguistique statistique à la logométrie: apports et limites de l'école française d'analyse du discours. In *Synergies Algérie*, 20, 13-21.
- Bensebia, A. A. 2020. Panorama des réflexions théoriques et méthodologiques en analyse du discours. In *ALTRALANG Journal*, 2(02), 44-62.
- Charaudeau Patrick. 2001. "Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle", *Analyse des discours. Types et genres*, Éd. Universitaires du Sud, Toulouse. Consulté le 15 mars 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Visees-discursives-genres.html>
- Charaudeau Patrick. 1982. D'une théorie du langage à l'analyse du discours. In *Connexions* N° 38, Revue de l'ARIP, 6bis rue Bachaumont, Paris 3^eme. Consulté le 05 septembre 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres*,

articles, publications.URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/D-une-theorie-du-langage-a-1.html>

- Combettes Bernard, Charolles Michel.1999. Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours. In *Langue française*, n°121. Phrase, texte, discours, sous la direction de Étienne Stéphane Karabétian. pp. 76-116. DOI : <https://doi.org/10.3406/lfr.1999.6280>
- Fiala Pierre. 1994. L'interprétation en lexicométrie. Une approche quantitative des données lexicales. In *Langue française*, n°103. Le lexique : construire l'interprétation. pp. 113-122; doi : <https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5731> https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_103_1_5731
- Guilhaumou Jacques et Maldidier Denise. 1978. «La question du corpus dans l'analyse du discours », Colloque d'Urbino sur Le discours politique: formes, fonctionnement, contexte, 28-30 juillet 1978, 10 p., inédit (repris 225).
- Maingueneau, Dominique. 1976. *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours: problèmes et perspectives*. Hachette université. Langue, linguistique, communication, Paris Hachette.
- Maingueneau Dominique. "L'analyse du discours". In *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, n°51, 1979. Analyse des discours. pp. 3-27.
- Maingueneau Dominique.1991. *L'analyse du discours*. Paris, Hachette
- Maingueneau Dominique. 1993. « Analyse du discours et archive », Semen [En ligne], 8 | mis en ligne le 12 juin 2007.
- Maingueneau Dominique. 2005. L'analyse du discours et ses frontières. In *Marges linguistiques* n° 9, mai 2005, 64-75 : www.marges-linguistiques.com.
- Maingueneau Dominique. 2007. Genres de discours et modes de généricité. In *Le français aujourd'hui* 2007/4 (n° 159), p. 29-35.
- Maingueneau Dominique . 2012. Que cherchent les analystes du discours ?. In *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 05 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1354> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- Muller Charles. 1992. *Principe et méthodes de la statistique linguistique*. Paris, Honoré Champion.
- Ouaras Karim . 2020. Le *hirak* : les ordres discursifs d'un mouvement en gestation. In *Insaniyat* [Online], 88 | 2020, Online since 31 March 2021, connection on 06 October 2021. URL :

<http://journals.openedition.org/insaniyat/23598> ;
<https://doi.org/10.4000/insaniyat.23598>

DOI :

- Tabet Aoul Zoulikha, *Analyse de l'écriture de l'extrême contemporain à travers les textes de Pascal Quignard (par le traitement lexico-statistique)*, thèse de doctorat soutenue publiquement le 28/04/2011. Université Es-Sénia- Oran (Algérie).
- Van Dijk T.A.1985. *Handbook of Discourse Analysis*. Vol. 3 : Discourse and Dialogue. Academic Pr.